

**ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ**  
ΤΜΗΜΑ ΜΗΧΑΝΙΚΩΝ ΧΩΡΟΤΑΞΙΑΣ ΚΑΙ ΠΕΡΙΦΕΡΕΙΑΚΗΣ ΑΝΑΠΤΥΞΗΣ  
Εργαστήριο Δημογραφικών και Κοινωνικών Αναλύσεων

**UNIVERSITE DE THESSALIE**  
DEPARTEMENT D' AMENAGEMENT ET DE  
DEVELOPPEMENT REGIONAL  
Laboratoire d'analyses démographiques et sociales (LADS)

**UNIVERSITY OF THESSALY**  
DEPARTMENT OF PLANNING AND  
REGIONAL DEVELOPMENT  
Laboratory of social and demographic analysis (LSDA)



**Le vieillissement démographique en Bulgarie**

Kiril Donkov

**Année 2000, vol. 2**

**Σειρά Δημογραφικών Εργασιών για τα Βαλκάνια**  
**Démographie des Balkans**                      **Balkan Demographic Papers**

**Réseau DémoBalk**

**Δίκτυο DémoBalk**

**DemoBalk Network**

# **Le vieillissement démographique de la Bulgarie**

## **Analyse et perspectives**

**Kiril Donkov <sup>1</sup>**

---

(1) Chercheur, Caisse d'assurance de maladie de Sofia. Ce texte a été révisé, au strict plan formel, par Alain Parant, que le lecteur voudra bien tenir pour seul responsable des offenses résiduelles faites à langue française.



## **Δίκτυο Démobalk**

### **ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ**

**ΤΜΗΜΑ ΜΗΧΑΝΙΚΩΝ ΧΩΡΟΤΑΞΙΑΣ ΚΑΙ ΠΕΡΙΦΕΡΕΙΑΚΗΣ ΑΝΑΠΤΥΞΗΣ**

**Εργαστήριο Δημογραφικών και Κοινωνικών αναλύσεων**

**Πεδίον Άρεως, Βόλος 38 334, τηλ./ fax: 0421 83666**

**<http://www.demobalk.org>**

**E-mail [demobalk@prd.uth.gr](mailto:demobalk@prd.uth.gr)**

### **Réseau Démobalk**

**UNIVERSITE DE THESSALIE**

**DEPARTEMENT D' AMENAGEMENT ET DE  
DEVELOPPEMENT REGIONAL**

**Laboratoire d'analyses démographiques et sociales (LADS)**

**Pedion Areos, Volos 38 334, Grece**

**tel./ fax: +30 421 83666/91019**

**<http://www.demobalk.org>**

**E-mail [demobalk@prd.uth.gr](mailto:demobalk@prd.uth.gr)**

### **Demobalk Network**

**UNIVERSITY OF THESSALY**

**DEPARTMENT OF PLANNING AND  
REGIONAL DEVELOPMENT**

**Laboratory of social and demographic analysis (LSDA)**

**Pedion Areos, Volos 38 334, Greece**

**tel./ fax: +30 421 83666/91019**

**<http://www.demobalk.org>**

**E-mail [demobalk@prd.uth.gr](mailto:demobalk@prd.uth.gr)**

## Introduction

L'histoire démographique de la Bulgarie au XX<sup>ème</sup> siècle, comme celle des autres pays européens, est marquée par de profonds changements des modalités du renouvellement de la population : mortalité, fécondité, migrations internes et externes.

Pour la Bulgarie, deux périodes doivent être distinguées : l'avant et l'après Deuxième Guerre mondiale. Si la première période se caractérise par une forte baisse, simultanée, de la fécondité et de la mortalité (niveaux réduits de moitié en trois décennies à peine), la deuxième a vu la fécondité continuer de décliner jusque vers des valeurs extrêmement faibles, alors que la mortalité est demeurée relativement stable et que les migrations internes se sont très fortement amplifiées. La taille de la population en a été fortement altérée. Ses structures également : par sexe, par âge, mais aussi par état matrimonial, par zone de résidence et par type d'activité économique. D'autre part, l'interaction des changements démographiques et des modifications du comportement a entraîné une modification de la structure des familles et du mode d'habitation : un processus de forte nucléarisation des familles s'est opéré avec, pour résultat, une réduction sensible de leur taille et une augmentation de leur nombre (par comparaison avec la situation qui prévalait il y a 30 ou 40 ans, la taille moyenne de la famille s'est réduite de plus de 30% et le type le plus répandu est celui des deux parents vivant avec un ou deux enfants). Une certaine tendance à la cohabitation a également commencé à se manifester, mais qui réunit plutôt deux générations différentes que des personnes d'une même génération ; une forme de cohabitation d'où découle la notion de « ménage familial », composé de personnes apparentées en ligne directe.

Dans cette contribution, on retracera et analysera la seule tendance – très lourde – au vieillissement de la population bulgare, en privilégiant la période ouverte depuis la Deuxième Guerre mondiale.

### 1. Effectif et structure par âge de la population bulgare. Les tendances de long terme

À la fin de l'année 1997, on évaluait à 8 283 000 le nombre d'habitants de la Bulgarie (tableau 1). Pour toute la période 1946-1997, le gain a été de 1 255 000 personnes. La croissance des effectifs, qui était initialement très soutenue, a ralenti par la suite, jusqu'à devenir négative en fin de période : de +0,83% en moyenne annuelle de 1946 à 1956, le taux a chuté à +0,2% en moyenne par an sur la période 1976-1985 et à -0,64% par an en moyenne sur la décennie 1986-1997.

Les clés de cette croissance très contrastée de la population sont bien connues : solde du mouvement naturel et solde des échanges migratoires avec l'étranger.

Le déclin important de la mortalité (graphique 1), qui s'est poursuivi jusqu'à la fin des années 1960, a joué dans le sens d'un accroissement naturel de la population. Par contre, la baisse de la natalité, induite par celle de la fécondité (en 1926, l'indicateur conjoncturel était encore égal à 4,6 enfants en moyenne par femme), a joué en sens contraire. Sur la seule période 1989-1997, le taux brut de natalité a diminué de 12,7 pour mille à 7,7 pour mille et l'indicateur conjoncturel de fécondité a chuté de 1,9 à 1,1 enfant en moyenne par femme (graphique 2). Il en est résulté un solde naturel négatif fortement croissant en valeur absolue : -0,4 pour mille en 1990 ; -2,9 pour mille en 1993 ; -7,0 pour mille en 1997.

**Tableau 1: Bulgarie. Évolution de la population totale et de ses composantes urbaines et rurales depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale**

Années	Population	dont :	
	totale	urbaine	rurale
1946	7029	1735	5294
1956	7614	2556	5058
1965	8228	3823	4405
1975	8728	5061	3667
1985	8949	5780	3149
1992	8487	5704	2783
1995	8384	5688	2696
1997	8283	5609	2674

L'émigration internationale – considérable – est un autre aspect essentiel de l'évolution démographique de la Bulgarie durant les cinquante dernières années. On estime à 785 000 le nombre total de personnes qui ont quitté le pays, en trois principales vagues. La première est intervenue de 1947 à 1951 : 195 000 émigrants ; la deuxième, de 1969 à 1978 : 115 000 émigrants ; la troisième, de 1986 à 1992 : 475 000 émigrants (tableau 2).

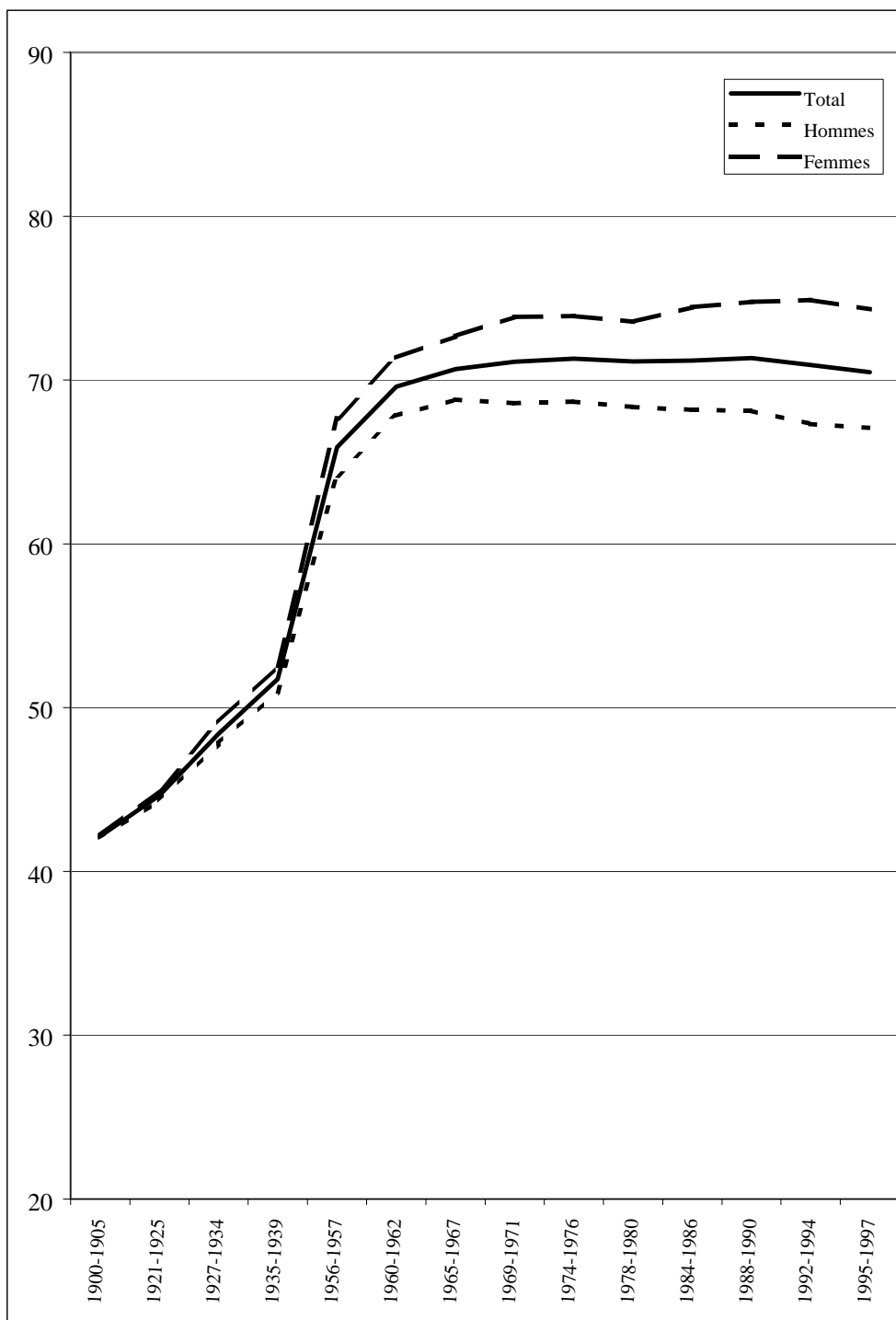
**Tableau 2: Bulgarie. Évolution, depuis la Deuxième Guerre mondiale, du nombre d'émigrants internationaux (en milliers), selon le groupe ethnique**

Période	Émigrants	Dont :		
	Total	Turcs	Juifs	Arméniens
1947-1951	195	156	37	-
1952-1968	4	-	2	0,4
1969-1978	115	114	-	0,2
1979-1988	1	-	-	-
1985-1992	346	322	-	-

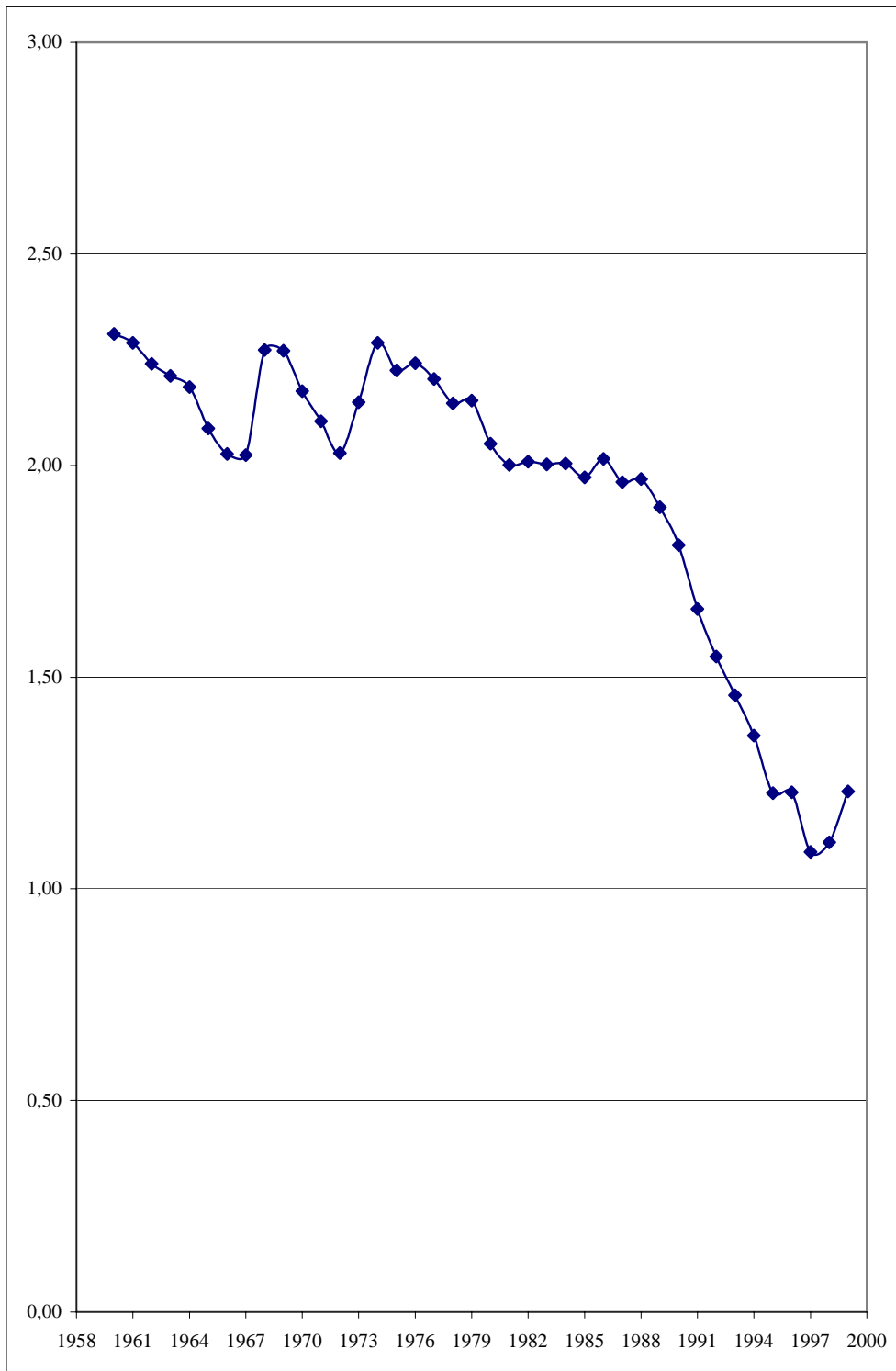
Ce sont surtout des jeunes qui sont partis : près de la moitié d'entre eux (45%) avaient moins de 45 ans. Depuis 1992, bien que dans une moindre mesure, le solde des migrations internationales demeure négatif.

Compte tenu de la taille relativement modeste de la population bulgare, on imagine aisément quelle influence majeure a pu exercer le phénomène migratoire sur l'évolution des effectifs et celle de la composition par âge de la population bulgare.

Graphique 1: Bulgarie. Evolution de l'espérance de vie à la naissance selon le sexe depuis 1900



**Graphique 2: Bulgarie. Evolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité depuis 1960**



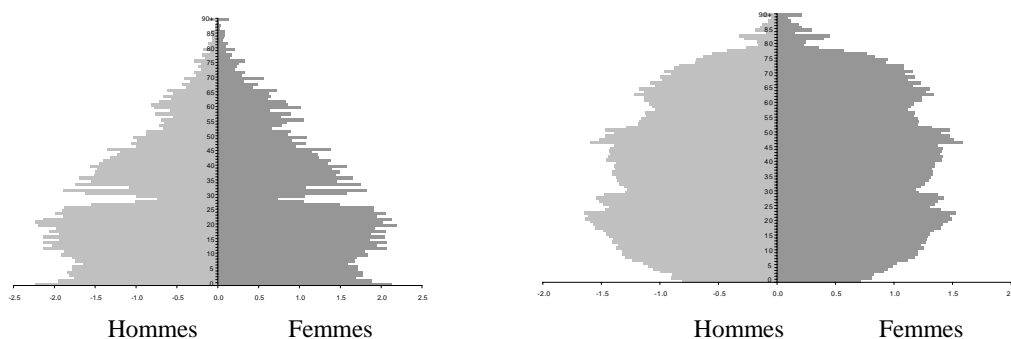
Au terme de l'année 1997, la structure par âge de la population de la Bulgarie ne dépareillait guère de celle des autres populations européennes. La proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus – trois fois plus importante qu'au début du siècle – est désormais pratiquement égale à celle des moins de 15 ans (tableau 3).

**Tableau 3: Bulgarie. Évolution de la structure par âge (en %) de la population depuis 1900**

Années	Groupes d'âges			Ensemble
	0-14 ans	15-64 ans	65 ans ou +	
1900	40,2	54,7	5,1	100,0
1910	39,8	54,9	5,3	100,0
1920	36,2	58,0	5,8	100,0
1934	35,5	59,3	5,2	100,0
1946	27,9	66,3	5,8	100,0
1956	26,6	66,2	7,2	100,0
1965	23,8	67,6	8,6	100,0
1975	22,1	66,8	11,1	100,0
1985	21,4	67,0	11,6	100,0
1992	19,0	66,8	14,2	100,0
1995	17,7	67,1	15,2	100,0
1997	16,8	67,6	15,6	100,0

En cinquante ans, la pyramide des âges de la population (graphique 3) s'est considérablement renflée par le sommet, avec deux grandes entailles qui trouvent leur origine directe dans le déclin temporaire de la natalité pendant les Première et Deuxième guerres mondiales. Conséquence du très fort affaissement de la fécondité intervenu depuis une vingtaine d'années, la base de la pyramide se rétrécit à une vitesse stupéfiante et hautement problématique et confère à l'ensemble l'allure d'une toupie.

**Graphique 3: Bulgarie. Pyramides des âges de la population en 1946 et 1997**



En Bulgarie, le vieillissement de la population n'en est pas moins un phénomène déjà ancien, puisqu'il a commencé à se manifester dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, comme un processus affectant, dans un premier temps, la base de la pyramide des âges et, approximativement depuis 1935, le sommet de la pyramide.



Au tournant des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles, la Bulgarie figure parmi les pays européens dont la population est structurellement la plus vieillie (Allemagne, Belgique, Danemark, France, Grèce, Italie, Royaume Uni et Suède) ; des pays dans lesquels la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus se situe entre 15% et 17%.

Dans les Balkans, derrière la Bulgarie et la Grèce (qui comptait 16% de 65 ans ou plus en 1997), viennent la Croatie (12,3%) et la Roumanie (12,4%). Les autres pays ou régions ont une population nettement plus jeune, la proportion de 65 ans ou plus variant de 4,9% (Turquie) à 9,0% (Monténégro)<sup>2</sup>.

Concernant l'évolution de la population par grands groupes d'âges, on retiendra encore que la baisse de la proportion des jeunes s'est doublée d'une baisse de leur effectif absolu. En 1946, les moins de 15 ans étaient encore 1 960 000. En 1997, ils n'étaient plus que 1 387 000, soit une perte d'environ 570 000 (30%). Comme, sur la période en question, le gain de population totale a été voisin de 1 250 000 personnes, cela signifie que les pertes en éléments jeunes ont été plus que compensées par des augmentations absolues de population plus âgée.

En fait, la croissance des effectifs des 15-64 ans (la population d'âge actif) a cessé en 1984 ; depuis, c'est un déclin qui s'observe. En 1946, on estimait le nombre des 15-64 ans à 4 660 000. En 1985, ils étaient 5 995 000. Mais, en 1997, ils n'étaient plus que 5 600 000 ; soit, par rapport à 1985, une baisse de 7% qui tient, d'une part, au déclin de la fécondité observé depuis les années 1970 et, d'autre part, aux nombreux départs vers l'étranger enregistrés depuis 1985.

Les changements opérés chez les 65 ans ou plus ont été les plus rapides. En 1946, cette population ne comptait que 410 000 personnes environ. En 1970, son effectif franchissait le seuil des 800 000 et, en 1997, il s'élevait à 1 294 000. En un demi-siècle, la population âgée a ainsi progressé de 200%.

Le processus de vieillissement de la population en Bulgarie va se poursuivre pendant les prochaines décennies. Compte tenu de l'agencement actuel des générations le long de la pyramide des âges, il devrait même connaître une progression encore plus rapide que par le passé. C'est, avec le déclin probable de la population totale, l'enseignement majeur des perspectives élaborées sur la période 1997-2020.

En 2010, la proportion des moins de 15 ans ne devrait plus être égale qu'à 13,3% (soit une baisse de 3,5 points par rapport à 1997), niveau auquel elle pourrait ensuite se stabiliser jusqu'en 2020 (tableau 4).

À l'inverse, la proportion des personnes âgées continuera, de croître, et ce jusqu'à la fin de la période de la projection. En 2010, les personnes âgées représenteront 17,8 % de la population et 21,1% en 2020. La proportion de population d'âge actif (15-64 ans), quant à elle, devrait, dans un premier temps, continuer d'augmenter.

À compter de 2010, cependant, elle devrait décliner et se retrouver, en 2020, en deçà de son niveau de 1946.

---

(2) Source : *Évolution démographique récente en Europe*, Conseil de l'Europe, 1997.

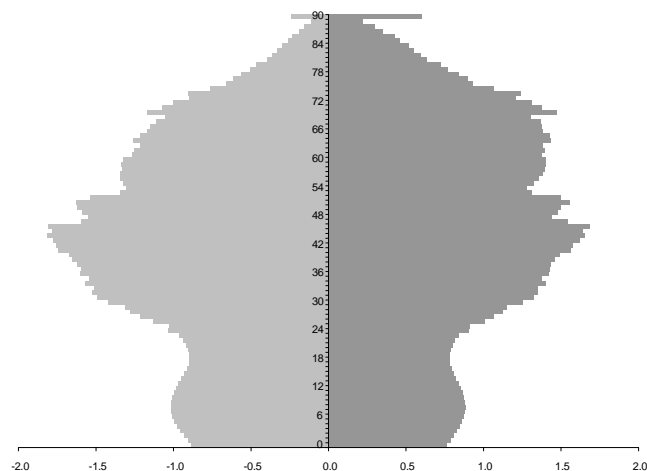
**Tableau 4: Bulgarie. Évolution de la structure par âge (en %) de la population de 1997 à 2020**

Années	Groupes d'âges			Ensemble
	0-14 ans	15-64 ans	65 ans ou +	
1997	16,8	67,6	15,6	100,0
2000	15,7	67,5	16,8	100,0
2005	13,8	68,9	17,3	100,0
2010	13,3	68,9	17,8	100,0
2015	13,5	66,9	19,6	100,0
2020	13,7	65,2	21,1	100,0

Selon les projections – fondées sur des cheminements de la fécondité, de la mortalité et du solde migratoire reproduisant les tendances les plus récentes – la population des moins de 15 ans devrait perdre environ 420 000 unités de 1997 à 2020 ; celle en âge d'activité devrait, elle aussi, diminuer de 990 000 sur la même période ; seule, la population des 65 ans ou plus pourrait enregistrer un gain net, estimé à 200 000 membres.

Sur la pyramide des âges (graphique 4), ces changements se manifestent par un rétrécissement très net de la base et un élargissement disproportionné du sommet.

**Graphique 4: Bulgarie. Pyramides des âges de la population en 2020**



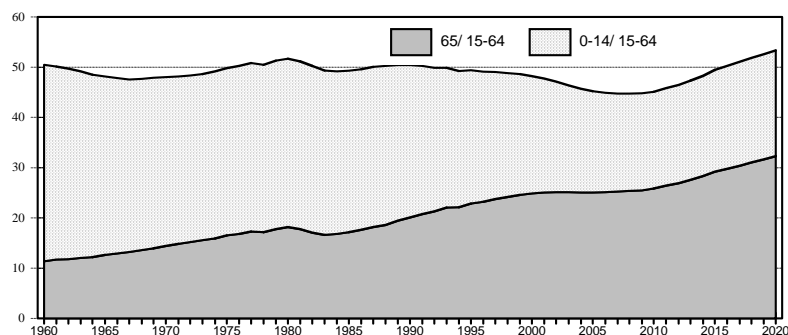
En 2020, la population potentiellement active pourrait certes avoir à sa charge un nombre moins élevé de personnes (présupposées inactives), puisque l'augmentation de l'effectif de personnes âgées ne surcompensera pas la baisse du nombre de jeunes. Néanmoins, la diminution de ses effectifs se traduira par une majoration de la charge supportée par chacun de ses membres, toutes choses restant égales par ailleurs, pour entretenir le reste de la population.

Le taux global de dépendance – rapport de la somme des populations jeunes et âgées (moins de 15 ans + 65 ans ou plus) à la population d’âge actif (15-64 ans) – qui avait plutôt faiblement oscillé autour de 49%-50% de 1960 à 1995 devrait connaître dans le futur des variations de plus forte amplitude (tableau 5). De 2010 à 2020, en raison d’une hausse simultanée du taux de dépendance des jeunes (rapport de la population âgée de moins de 15 ans à la population âgée de 15 à 64 ans) et du taux de dépendance des « retraités » (rapport de la population âgée de 65 ans ou plus à la population âgée de 15 à 64 ans) (graphique 5), il pourrait remonter de 45,1% à 53,3%.

**Tableau 5: Bulgarie. Évolution des taux de dépendance (en %) de 1960 à 2020**

Années	Rapports de dépendance :			Indice de vieillissement 65+/0-14
	des jeunes 0-14/15-64	des âgés 65+/15- 64	global (0-14+65+)/65+	
1960	39,1	11,4	50,5	29,2
1975	34,1	16,5	49,9	49,4
1985	32,1	17,2	49,3	53,4
1995	27,1	22,2	49,2	81,9
1997	24,8	23,1	47,9	93,3
2000	23,3	23,3	48,2	106,7
2010	19,3	25,8	45,1	133,9
2020	21,0	32,3	53,3	153,8

**Graphique 5: Bulgarie. Évolution des taux de dépendance de 1960 à 2020**



L’évolution du rapport de la population âgée à la population jeune (très souvent dénommé indice de vieillissement) est révélatrice de la déformation – déjà réalisée et encore à venir – de la pyramide des âges bulgare. Cet indice permet d’apprécier le niveau de remplacement des générations les plus âgées par les générations les plus jeunes. Suivant l’une des classifications adoptées, si la valeur de l’indice est inférieure à 50%, la population considérée est jeune ; si l’indice varie de 50% à 89%, la population est jugée modérément vieillie ; s’il atteint ou excède 90%, la population est tenue pour vieillie. En 1997, d’après les données publiées par le Conseil de l’Europe, c’est en Italie que le processus de vieillissement était dans sa phase la plus avancée (valeur du taux de vieillissement : 116,5%) ; venaient ensuite

l'Espagne (98,9%), la Grèce (98,4%) et l'Allemagne (96,2%). Dans le groupe central – où figurait la Bulgarie (93,3%) –, on trouvait également, entre autres, la France, la Belgique, le Danemark, l'Autriche et une partie des pays d'Europe orientale (Hongrie, Tchéquie, Lettonie et Slovénie)<sup>3</sup>. L'Albanie (17,0%) et la Turquie (15,6%) étaient classées au dernier stade de la hiérarchie.

## 2. Le vieillissement démographique. Un phénomène très divers

Dans le cadre de l'analyse d'une population, on peut distinguer différents sous-groupes de signification indépendante, sur la base de divers critères (démographiques, géographiques ou socio-économiques) : population urbaine ou rurale, population très âgées (80 ans ou plus), population scolaire, groupes ethniques, population électorale, population des régions,... Comme celui de la population totale, le profil de toutes ces sous-populations est le produit de l'évolution démographique. Mais dans la mesure où l'action des facteurs démographiques n'est pas uniforme (en intensité et en calendrier), les paramètres de la structure par âge des sous-populations concernées varient dans des limites très larges. On s'intéressera à quelques unes d'entre elles dont les structures par âge offrent une large plage de contrastes ou dont l'évolution – passée et future – mérite une attention toute particulière.

### La relative jeunesse des villes par rapport aux campagnes

Une observation générale veut que les populations rurales soient structurellement plus vieilles que les populations citadines. La Bulgarie ne fait pas exception (tableau 6).

**Tableau 6: Bulgarie. Évolution de la structure par âge (en %) des populations urbaine et rurale depuis 1946**

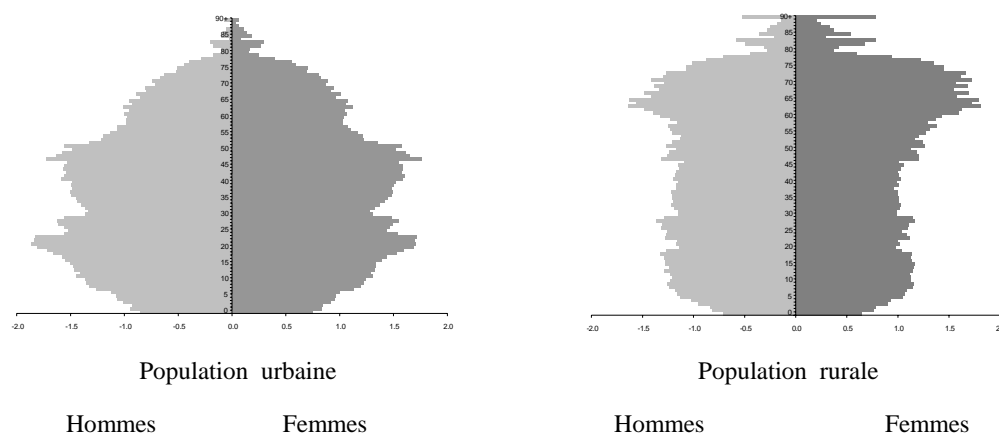
Années	Proportions de population âgée de :			Ensemble
	0-14 ans	15-64 ans	65 ans ou +	
<b>Population urbaine</b>				
1946	23,3	71,0	5,7	100,0
1956	25,8	62,4	5,8	100,0
1965	23,1	70,3	6,6	100,0
1970	21,7	71,6	6,7	100,0
1975	22,5	69,8	7,7	100,0
1985	22,7	69,2	8,1	100,0
1992	19,8	69,6	10,6	100,0
1997	17,2	71,3	11,5	100,0
<b>Population rurale</b>				
1946	29,4	64,7	5,9	100,0
1956	27,0	65,0	8,0	100,0
1965	24,5	65,0	10,5	100,0
1970	23,8	63,0	13,2	100,0
1975	21,6	62,7	15,7	100,0
1985	19,0	63,1	17,9	100,0
1992	17,2	60,9	21,9	100,0
1997	15,9	60,0	24,1	100,0

(3) Source : Conseil de l'Europe, 1997, op.cit, p.30.

En une cinquantaine d'années, la proportion de jeunes vivant dans les zones rurales a régressé de quelque 30% à moins de 16%. Certes, la même tendance au déclin a caractérisé les zones urbaines ; la baisse toutefois n'y a été que de 26%, contre 46% pour l'ensemble des espaces ruraux. Dans ces derniers, la proportion de population âgée de 65 ans ou plus est également plus de deux fois plus importante.

Ce sur-vieillesse démographique des zones rurales – dont l'ancienneté explique la forme de la pyramide des âges (graphique 6) – est, bien sûr, une conséquence directe d'une fécondité plus faible. Mais il est aussi lié à la migration massive de la population des campagnes vers les villes ; une migration qui a laissé son empreinte sur la pyramide des âges : la forte convexité visible aux âges médians n'a pas d'autre origine.

**Graphique 6: Bulgarie. Pyramides des âges des populations urbaine et rurale en 1997**



### La population d'âge scolaire

L'évolution de la population d'âge scolaire présente un double intérêt : à court et à long termes.

À court terme, on note une corrélation étroite entre les variations de cette population (liées, pour l'essentiel, à celles de la fécondité) et le volume des dépenses consacrées par la société à l'enseignement et à l'éducation. Toute fluctuation – qu'elle tienne à une brutale remontée (*baby boom*) ou à un soudain déclin (*baby bust*) de la fécondité – est à l'origine, quelques années plus tard et pour des périodes plus ou moins longues, de variations (qui peuvent être plus ou moins amorties) des besoins, donc des dépenses.

Sur le long terme, la diminution absolue et relative des contingents d'effectifs scolarisables – observée dans toute population vieillissante, toutes choses restant égales par ailleurs (âge de scolarité, intensité de la formation continue) – peut avoir des conséquences défavorables sur le volume, sinon sur les compétences, de la main-d'œuvre formée.

Sur la longue période, la population d'âge scolaire se caractérise, globalement, par une incontestable baisse de ses effectifs, tant absolus que relatifs (tableau 7).

Concernant le passé, on note que, de façon tout à fait logique compte tenu de l'évolution de la fécondité, la situation diffère selon le groupe d'âges considéré : très fort déclin pour celui des 0-6 ans et celui des 7-14 ans, quasi-stabilisation pour celui des 15-17 ans (enseignement secondaire) et léger excédent pour celui des 18-23 ans (enseignement supérieur) en 1997 par rapport à 1960.

Dans le futur, la population totale d'âge scolaire (de 0 à 23 ans) devrait continuer de décliner. En 2020, elle pourrait ne plus compter que 1,6 million de membres (soit 22,1% de la population bulgare totale), contre près de 2,5 millions en 1997 (30%) et 3,1 millions (38,9%) en 1960.

**Tableau 7: Bulgarie. Évolution de la population d'âge scolaire de 1960 à 2020**

Années	Groupes d'âges			
	0-6 ans	7-14 ans	15-17 ans	18-23 ans
Effectif (en milliers)				
1960	919	1134	363	685
1965	894	1076	433	743
1975	946	996	378	788
1985	856	1070	390	695
1992	695	919	384	725
1995	643	885	373	739
1997	542	845	343	760
2000	548	795	339	724
2010	460	560	269	593
2020	452	531	194	417
Proportion dans la population totale (en %)				
1960	11,6	14,3	4,6	8,4
1965	10,9	13,1	5,3	9
1975	10,8	11,4	4,3	9
1985	9,6	12	4,4	7,8
1992	8,2	10,8	4,5	10,8
1995	7,6	10,5	4,4	10,5
1997	6,5	10,2	4,1	9,2
2000	6,8	9,8	4,2	8,9
2010	6	7,3	3,5	7,8
2020	6,3	7,4	2,7	5,7

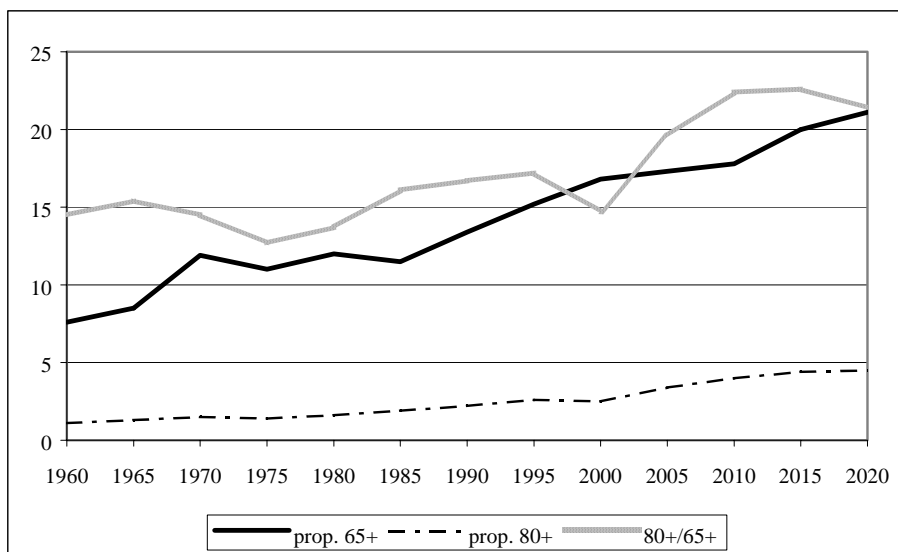
### Le Grand Âge

En raison de ses conséquences socio-économiques, l'évolution des effectifs et de la proportion de personnes très âgées (en l'occurrence, les 80 ans ou plus ; ce que l'on nomme aussi *Grand Âge*) devient un peu partout dans le monde et, notamment, en Bulgarie, l'objet d'une attention accrue. L'importance relative croissante de cette population tient, d'une part, au fait que les personnes qui la composent bénéficient des progrès de la survie aux âges les plus avancés et, d'autre part, au renouvellement moins rapide par la base de la pyramide des âges.

Sur la période 1960-1997, l'évolution de la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus et celle des personnes âgées de 80 ans ou plus ont été quasiment parallèles (graphique 7). En d'autres termes, durant les quatre décennies écoulées, la population de la Bulgarie a très significativement vieilli, mais sans que se produise, pour autant, un vieillissement interne de la population âgée. Tel ne devrait plus être le cas à l'avenir, le rapport de la population des 80 ans ou plus à la population des 65 ans ou plus passant de 13,7% à 22,6% en 2015. Le léger déclin que l'on pourrait observer ensuite (21,4% en 2020) résulterait – comme la très forte croissance précédente – des variations passées de la natalité : en l'occurrence, ici,

arrivée dans le groupe des 65 ans ou plus des individus nés nombreux juste après la Deuxième Guerre mondiale (de 1945 à 1950) et passage dans le groupe des 80 ans ou plus des individus nés en nombre plus faible de 1935 à 1940.

**Graphique 7: Bulgarie. Évolution de 1960 à 2020 des proportions de personnes âgées de 65 ans ou plus et de 80 ans ou plus et vieillissement interne de la population âgée (%)**



#### Le vieillissement différentiel des groupes ethniques

Au recensement de 1992, les Bulgares étaient très largement majoritaires dans la population (86%) dans la population d'un pays où cohabitaient quelques dizaines d'autres groupes ethniques dont les plus représentés étaient les Turcs (9%) et les Tziganes (4%), loin devant les autres (arméniens, russes, juifs, grecs, serbes,...) qui constituaient, au total, à peine 1% de la population.

Les divergences religieuses et culturelles ont déterminé le comportement démographique, fort variable, des communautés minoritaires par rapport au comportement de la composante principale de la population. Si la natalité des Bulgares diminue depuis la deuxième décennie du siècle, le taux de natalité des ethnies turque et tzigane était encore de 40 pour 1000 environ jusqu'au début des années 1960. Les données les plus récentes semblent indiquer que s'opère une transformation rapide du comportement reproductif de ces deux groupes démographiques et que leur taux de natalité respectifs se rapprochent significativement de celui des Bulgares : en 1992, par exemple, celui calculé pour les trois départements où la population d'origine turque était prédominante était à peine de 2 à 3 points supérieur à celui des autres régions <sup>4</sup>.

C'est, bien évidemment, cette natalité très élevée des Turcs et des Tziganes qui explique que leur structure par âge soit beaucoup plus jeune que celle des Bulgares (tableau 8).

Les indices de vieillissement (rapports des 65 ans ou plus aux moins de 15 ans) calculés pour ces deux groupes ethniques sont très nettement inférieurs – puisque, respectivement, égaux à 30% et 7% – à celui des Bulgares (89%). L'influence de la structure par âge de ces deux groupes sur la structure par âge de la

(4) Depuis 1974, les événements démographiques ne sont plus enregistrés selon l'appartenance ethnique.

population totale du pays est doublement rajeunissante : réduction de la proportion globale de personnes âgées et augmentation de la proportion des personnes jeunes. Sans eux, l'indice de vieillissement de la population n'aurait pas été en Bulgarie de 75%, mais de 89%.

**Tableau 8: Bulgarie. Structure par âge de la population selon le groupe ethnique en 1992**

Groupes d'âges	Population totale	dont :		
		Bulgares	Turcs	Tziganes
0 - 14	19,0	17,4	26,0	37,8
15 - 64	66,7	67,0	66,3	59,3
65ans et +	14,3	15,6	7,7	2,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

### 3. Les origines premières du vieillissement démographique de la Bulgarie

Le vieillissement de la population est un phénomène aux conséquences socio-économiques diverses, et potentiellement très contraignantes, pour les sociétés qu'il affecte et affectera davantage encore au cours des prochaines décennies. La nécessité de définir et de traduire, au plus vite, dans la réalité, des politiques permettant de s'adapter au mieux au vieillissement en limitant au maximum ses effets les plus négatifs – il serait irréaliste de croire possible d'inverser la tendance – impose au préalable de parfaitement déterminer le rôle de chacun des facteurs qui en sont la cause.

Des multiples recherches de causalité entreprises à ce jour, il ressort que c'est la baisse de la fécondité qui est la cause première du vieillissement des populations. Elle a contribué à réduire, plus ou moins progressivement, la part des jeunes générations entrant dans la composition de la population et contribué ainsi au rétrécissement de la base de la pyramide des âges, avec pour conséquence un gonflement relatif du sommet de cette même pyramide.

Du point de vue historique, la réduction de la mortalité commence par concerner durablement les jeunes et les adultes. Tant qu'il en est ainsi, elle n'exerce qu'une faible influence sur la structure par âge et elle contribue plutôt à la rajeunir. La baisse de la mortalité infantile – pour ne considérer qu'elle – induit, on le sait, une augmentation de la fécondité ; prévenir les décès d'un certain nombre d'enfants ou faire naître plus d'enfants : dans les deux cas, le résultat produit sur la structure par âge est le même. Quand la baisse de la mortalité se fait, au contraire, essentiellement sentir dans les âges élevés – ce qui est déjà le cas, aujourd'hui, dans les pays les plus développés – alors elle détermine, dans une mesure beaucoup plus large, les changements de la structure par âge.

Pour évaluer les influences respectives de l'évolution de la fécondité et de la mortalité sur celle de la répartition par âge de la population de la Bulgarie, nous avons élaboré, à partir de la structure par âge réelle de la population en 1926 (soit avant le début de la transition démographique), trois perspectives *ad hoc* développées jusqu'à l'obtention de structures par âge stables <sup>5</sup> :

- Projection A. C'est la projection de référence, la mortalité et la fécondité par âge demeurant inchangées à leur niveau de 1926, année du début approximatif de la baisse de la fécondité, dix ans environ après celui de la baisse de la mortalité.

(5) Donkov, K. *Le vieillissement de la population en Bulgarie et ses conséquences principales*. Thèse de doctorat. Sofia, 1979.



- Projection B. Elle s'articule sur une mortalité inchangée et sur une fécondité par âge décroissante de 1926 à 1970.

- Projection C. Ici, c'est la fécondité qui est supposée restée inchangée alors que la mortalité décroît de 1926 à 2000.

Les variations de la fécondité et de la mortalité qui ont fondé les calculs ont été les suivantes : augmentation de l'espérance de vie à la naissance de 44,9 ans à 71,7 ans pour les hommes et de 45,6 ans à 76,1 ans pour les femmes ; déclin de l'indicateur conjoncturel de fécondité de 4,6 enfants en moyenne par femme à 2,2.

Du tableau 9, il ressort que l'influence de la baisse de la fécondité est sans commune mesure avec celle du déclin de la mortalité. Lorsque la réduction de la fécondité est ancienne et que l'on peut juger de ses conséquences sur la structure par âge avec suffisamment de recul, on met alors en évidence les effets cumulatifs de la baisse : une génération mise au monde dans des conditions de fécondité qui se réduit donne à son tour naissance à une génération moins nombreuse. C'est ainsi que s'accroît le rétrécissement de la base de la pyramide des âges et le gonflement relatif au sommet.

Le troisième facteur de modification de la structure par âge réside dans les mouvements migratoires, dont l'influence est toutefois très variable en fonction de l'âge des migrants (internationaux, en l'occurrence) et de l'intensité des flux migratoires.

Faute d'informations sur la répartition par âge des migrants nets, la recherche des effets des échanges de population entre la Bulgarie et le reste du monde n'a pu être entreprise. On notera cependant que ces effets pourraient n'avoir été que marginaux dans la mesure où, dans une grande partie des cas, les mouvements migratoires ont été la conséquence de modifications territoriales du pays, et que, le plus souvent, ce sont des familles entières, composées donc de personnes de tous les âges, qui ont migré. Il n'y a guère que depuis cinq à six ans que l'on peut parler d'une émigration professionnelle importante, concernant donc plutôt des individus plus jeunes que la moyenne, et susceptible, conséquemment, d'influencer plus largement que par le passé le processus de vieillissement démographique d'ensemble.

**Tableau 9: Bulgarie. Mesure de l'influence des variations de la fécondité et de la mortalité sur la structure par âge de la population**

Groupe d'âges	Variation (en %) de la part relative du groupe d'âges en réponse à une réduction de la :	
	fécondité	mortalité
0 - 14 ans	-16.6	+4.0
15 - 59 ans	+3.5	-3.4
60 ans ou +	+13.1	-0.6

Au niveau infra-national, les migrations – aussi bien externes qu'internes (ces dernières étant, quantitativement, les plus importantes) – ont bien évidemment joué à plein ; et au grand détriment des zones rurales comme on a pu le constater *supra*.